

VIRGIL IONEL CIOCÎLTAN

Paradigmes parémiologiques de la culture traditionnelle rom.
By Isabela Denize. Brăila: Editura Istros, 2016. Pp. 608.

Ce vaste et monumental travail de recherche est exceptionnel et unique en son genre, car l'auteur se propose de démontrer, du point de vue ethnoculturel-anthropologique, le fait que le fond parémiologiques des Roms représente le reflet fidèle de la culture traditionnelle de ce peuple – celle-ci étant en prépondérance orale, et de sa dynamique socio-historique et onto-praxiologique particulière dûe à l'itinérance caractéristique de celui-ci, mais aussi à la complexité de ses rapports avec l'altérité.

Le livre est d'autant plus important, car il représente quasiment le premier essai d'une véritable analyse du fond parémiologique rom, l'option de l'auteur étant pour une perspective ethnoculturelle-anthropologique, plutôt que pour une approche d'ordre linguistique, ce qui confère à ce travail de recherche une dimension plus globalisante en ce qui concerne la compréhension profonde des proverbes du peuple rom, dans le contexte de leur usage quotidien.

Tout d'abord, dans le **Chapitre I. Le proverbe et les études parémiologiques. D'une perspective diachronique à l'approche ethnoculturelle-anthropologique. (Théories, fonctions, terminologie)** (pp. 13 – 25), l'auteur passe en revue des généralités concernant l'historique de la recherche parémiologique, en se focalisant, avec beaucoup de minutie scientifique – comme tout au long du livre, d'ailleurs, plutôt sur les aspects liés à la perspective ethnoculturelle-anthropologique de différentes autres études dans le domaine et en même mesure sur les arguments qui justifient ses options personnelles des théories, des fonctions, de la méthodologie et de la terminologie jugées pertinentes afin de mieux soutenir son propre choix de cette perspective d'analyse et d'étude du fond parémiologique rom.

Dans le **Chapitre II. Paradigmes du modèle ethno-psycho-culturel rom** (pp. 25 – 35) l'auteur présente une image

d'ensemble de l'univers des traditions, des coutumes, des valeurs, des normes et des règles, mais aussi les tabous et les interdictions de comportement qui gèrent la société des Roms, ainsi que les relations familiales et communautaires dans la vie quotidienne des ceux-ci, relations dans le cadre desquelles le concept de *la3* (honte) et le danger de devenir *maxrime* (impur) constituent des repères très forts.

De cette façon et tel qu'il résulte, ultérieurement, du **Chapitre IV**, sous-chapitre **B. Les relations familiales et communautaires. Représentations parémiologiques** (pp. 146 – 251), on peut comprendre mieux le rôle et surtout l'importance éducative du proverbe dans le cadre conversationnel journalier de la société rom, compte tenu du fait que la culture de ce peuple est une culture en prépondérance orale. Dans ce contexte, l'auteur réussit magistralement à nous faire découvrir – en détail, les particularités et la spécificité de cette culture rom unique au monde.

Dans le **Chapitre III. Méthodologie de l'approche ethno-culturelle-anthropologique du fond parémiologique rom et présentation du travail de terrain** (pp. 35 – 49), l'auteur développe l'échafaudage argumentatif scientifique des théories et des méthodes utilisées dans le livre afin de soutenir et de justifier sa propre vision concernant cette approche, ce chapitre étant d'autant plus important, car il nous révèle les efforts entrepris par l'auteur pour pouvoir recueillir un précieux corpus de proverbes roms et les saisir aussi dans de différents contextes conversationnels – efforts qui se sont déroulés auprès d'un hôpital d'urgence en Roumanie, fréquenté souvent par des Roms provenant de diverses communautés et pendant une longue période de temps.

De la même manière, ce chapitre nous donne une vision d'ensemble sur la façon dont l'auteur se propose de structurer et d'encadrer le corpus de proverbes roms, sans suggérer une classification proprement dite de ceux-ci, mais plutôt une structure configurationnelle particulière du fond parémiologique rom, à partir des théories, de la terminologie et de la méthodologie proposées et utilisées déjà, antérieurement, par le chercheur roumain Constantin Negreanu dans ses travaux de recherche. Par la suite, l'auteur propose, à son tour, le terme **macro-ethnochamp**, afin de désigner ultérieurement, dans le livre, les supraconcepts défi-

nitoires pour l'univers ethno-psycho-culturel rom en général, ainsi que le terme **juxtaposition conceptuelle interparémiologique**, pour l'analyse comparative avec des proverbes étrangers concernant l'image des Roms tel qu'elle résulte de la conscience collective des autres peuples, terme repris d'un travail de recherche précédent (Denize Isabela, **Les roms et l'altérité. Paradigmes identitaires roms dans la parémiologie**, Târgoviște, Editura Cetatea de Scaun, 2006).

Le **Chapitre IV**, ayant pour titre **Le proverbe dans la culture traditionnelle rome. Représentations identitaires romes dans la parémiologie** (pp. 49 – 381), constitue la quintessence même de cet extraordinaire travail de recherche, car il réalise, du point de vue ethnoculturel-anthropologique, une monographie très détaillée de la complexité structurelle et de la spécificité qui caractérisent la société rome, dans tous ses aspects.

En effet, tout au long de son exposé scientifique, à travers l'analyse et l'étude minutieuse du corpus de proverbes roms cités dans le livre, l'auteur nous démontre, avec certitude, le fait que le fond parémiologique de ce peuple – dont la culture est en prépondérance orale, représente un vecteur fondamental de la transmission et de la préservation – au fil du temps et d'une génération à l'autre, des valeurs, normes, coutumes, traditions et règles sur lesquelles est fondée la société rome dans son ensemble, ainsi qu'un facteur éducatif et gardien de celles-ci dans la mémoire collective des Roms.

En même mesure, dans cette partie du livre, l'auteur démontre aussi la pertinence scientifique de l'emploi des termes proposés antérieurement (dans le **Chapitre III**) – plus précisément le **macro-ethnochamp** et la **juxtaposition conceptuelle interparémiologique**, afin de soutenir et de justifier ses propres démarches méthodologiques liées à l'approche ethnoculturelle-anthropologique du fond parémiologique rom.

Dans ce contexte et tel qu'on a vu auparavant, dans le **Chapitre III** – bien évidemment, puisque l'auteur propose une certaine structure configurationnelle particulière du fond parémiologique rom, en se situant dans la même direction des théories, des méthodologies et de la terminologie utilisées par le chercheur parémiologue roumain Constantin Negreanu dans ses recherches, on observe que le **Chapitre IV** de ce livre est divisé en quatre parties – chacune correspondant à un **macro-ethnochamp**

qui, à son tour, constitue un des noyaux fondamentaux – ou les supraconcepts de l'univers ethno-psycho-culturel rom dans son ensemble.

Par la suite, on distingue un sous-chapitre **A**, du **Chapitre IV**, avec le titre **L'autodéfinition identitaire ethno-psycho-culturelle. Représentations parémiologiques** (pp. 49 – 146) – dans lequel l'auteur présente le reflet parémiologique de la quête de soi des Roms au fil du temps et dans le contexte socio-historique particulier qui les a depuis toujours entourés: rejets, persécutions, relations tendues avec l'altérité, itinérance par rapport à la sédentarisation, etc.

En ce qui concerne le sous-chapitre **B**, du **Chapitre IV**, ayant pour titre **Les relations familiales et communautaires. Représentations parémiologiques** (pp. 146 – 251), tel qu'on a indiqué antérieurement, l'auteur nous présente en détail, à travers les proverbes, la nature de ces relations et des interactions dans le cadre de la société rom.

Quant au sous-chapitre **C** du **Chapitre IV**, ayant comme titre **Les relations avec l'altérité. D'une perspective identitaire-interactionnelle à l'approche comparative – l'image des Roms résultant des autres fonds parémiologiques** (pp. 251 – 363), l'auteur justifie et démontre, dans le cadre de ses propres théories et de sa propre méthodologie et terminologie, la pertinence scientifique de l'emploi du terme **juxtaposition conceptuelle interparémiologique**, cette partie du livre étant, en même mesure, très bien documentée, avec des proverbes provenant de différents peuples, comme les Roumains, les Serbes, les Bulgares, les Espagnols, etc.

Le sous-chapitre **D**, du **Chapitre IV** – et le dernier, d'ailleurs, avec le titre **La représentation parémiologique du nomadisme – le rapport à la sédentarisation** (pp. 363 – 381) détient un statut spécial dans le livre, puisque l'auteur lui a accordé le statut de **macro-ethnochamp**, en se basant sur l'argument de l'importance extraordinaire de ce concept – devenu, ainsi, un supraconcept, pour l'univers ethno-psycho-culturel rom, dans son ensemble. À partir de cet aspect, même si du point de vue de la structure configurationnelle strictement dite du fond parémiologique rom et proposée par l'auteur, dans le livre, celui-ci ne devrait pas se constituer en **macro-ethnochamp**, car son aire semble relativement réduite, il détient – pourtant, ce statut,

grâce à son rôle de particularité définitoire de la culture traditionnelle rome.

À la fin de ce magnifique et très bien argumenté travail de recherche, après les **Conclusions** (pp. 381 – 385) de l’auteur on trouve l’**Annexe** qui comprend l’**Index parémiologique rom** (pp. 385 – 565) – une richissime liste des proverbes roms très bien structurée, d’ailleurs, proverbes avec des versions et des variantes tant recueillies par l’auteur même, mais qu’on peut aussi retrouver dans de différents travaux scientifiques concernant les Roms et sur divers sites ou aux différents links d’Internet, toujours indiqués dans cette partie du livre.

En même mesure, puisque ce travail de recherche représente un premier essai d’étude et d’une analyse quelconque du fond parémiologique rom, la liste des proverbes fournie par l’auteur dans l’**Annexe** est d’autant plus importante, car elle constitue une très bonne base de départ pour d’autres éventuelles recherches ultérieures dans le domaine et, dans ce contexte, nous supposons qu’il s’agit d’un deuxième corpus de proverbes roms plus important, après celui de Marcel Courthiade dans son fameux recueil (***) **Proverbes roms bilingues rromani-français. Sagesse et humour du peuple rrom. Sar o rromano ilo nanaj p-i sasti phuv. Comme le coeur rrom, il n’y en a pas sur toute la terre.** Proverbes transmis, recueillis et traduits par Marcel Courthiade, collectés et classés par Stella Méritxell Pradier, illustrés par Ferdinand Kočí, Coll. Patřv, Paris, Éditions L’Harmattan, 2006 (Dépôt légal: avril 2007)).

Pas moins importante, après le résumé en anglais du livre (p. 565), la **Bibliographie** (pp. 566 – 607) contient une vaste et impressionnante liste des travaux scientifiques interdisciplinaires – plus ou moins liés aux Roms, dans des domaines aussi différents que l’anthropologie-l’ethnologie, la sociologie, la linguistique, le folklore, la parémiologie, etc. – avec un caractère tant général, comme spécifique pour chaque domaine cité, ainsi qu’une liste très utile des links et des sites d’Internet où on peut trouver aussi des proverbes et de l’information concernant les Roms.

Dans son ensemble, ce livre représente une prouesse scientifique et l’auteur démontre, à travers ce travail de recherche minutieux – de tous les points de vue, une dédication inouïe, les références et les notes qu’on retrouve en bas de presque chaque

page étant aussi soigneusement rédigées, en dépit de leur complexité.

D'autant plus, quoique le destin du peuple rom a été façonné, au fil du temps, par des circonstances socio-historiques particulières, qui ont imprimé – d'un côté, une spécificité ethno-psycho-culturelle distincte à celui-ci par rapport au reste du monde et – à une échelle plus réduite, dans le cadre de la société rom, à chaque communauté – par rapport aux autres, provenant soit d'un même, soit de différents pays, l'objectif fondamental de ce livre est celui de souligner le fait que le fond parémiologique rom constitue un facteur unificateur primordial de la conscience collective de tous les Roms – dans le contexte de leur culture en prépondérance orale, par dessus de toutes les différences qui existent entre eux et par rapport aux autres peuples, car les concepts et les supraconcepts qui résultent de l'analyse et de l'étude détaillées de leurs proverbes et qui sont définitoires pour leur univers ethno-psycho-culturel dans son ensemble, se retrouvent de manière identique dans la dynamique onto-praxiologique quotidienne et dans les préoccupations courantes de chaque communauté, ce qui démontre indéniablement l'unité dans la diversité du peuple rom.

Quant à la structure configurationnelle particulière du fond parémiologique rom proposée par l'auteur dans ce livre, ce qui nous reste à découvrir serait de vérifier – à travers des travaux de recherche ultérieurs, dans quelle mesure celle-ci pourrait contribuer éventuellement aussi à l'élaboration de la configuration des autres fonds parémiologiques avec une structure disons moins habituelle.

Virgil Ionel Ciocîltan
Université "Dunărea de Jos" Galați
L'Institut d'Histoire "Nicolae Iorga"
Boulevard Aviatorilor 1
71261 Bucarest
Romania
E-mail: virgil.ciociltan@gmail.com